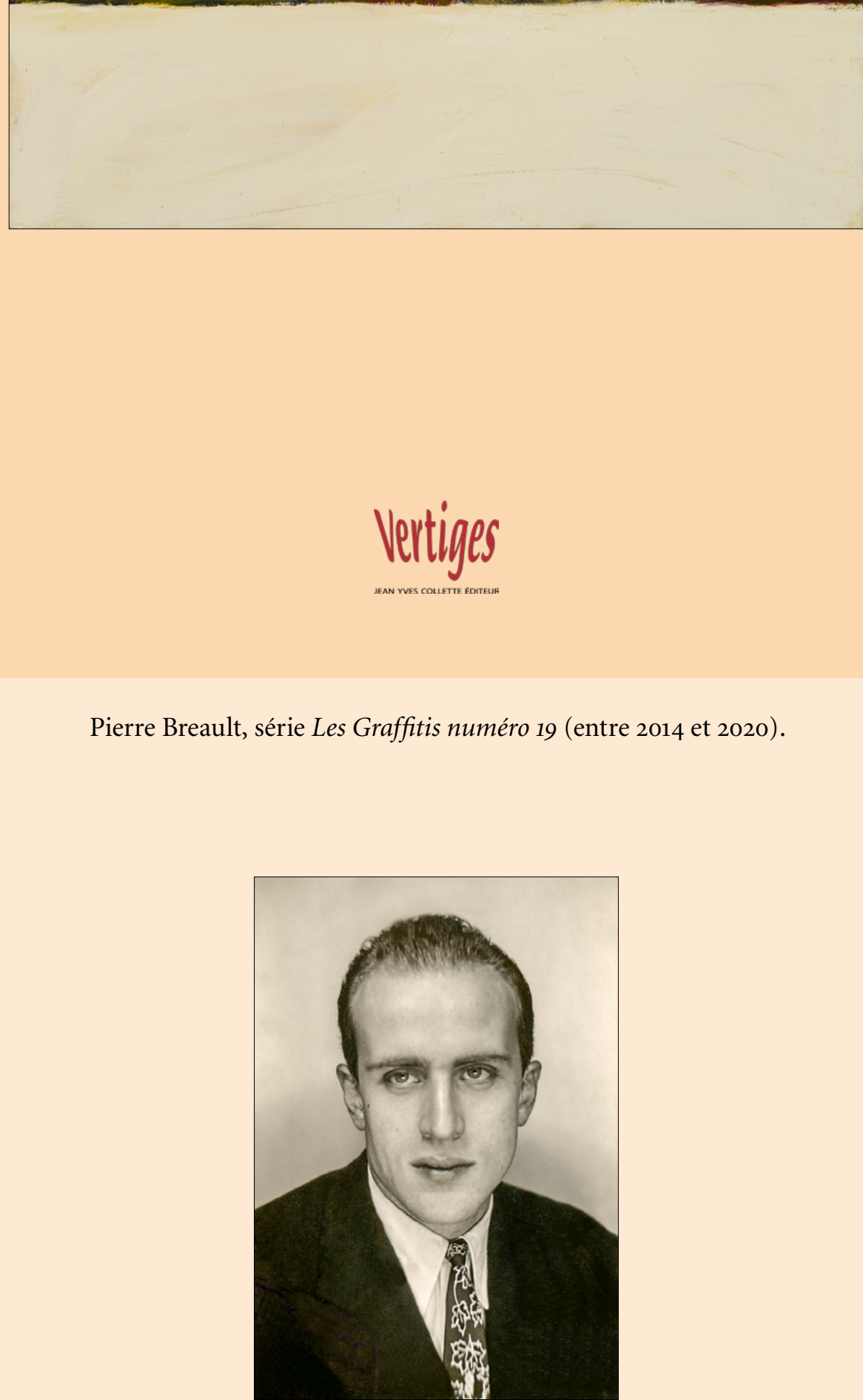


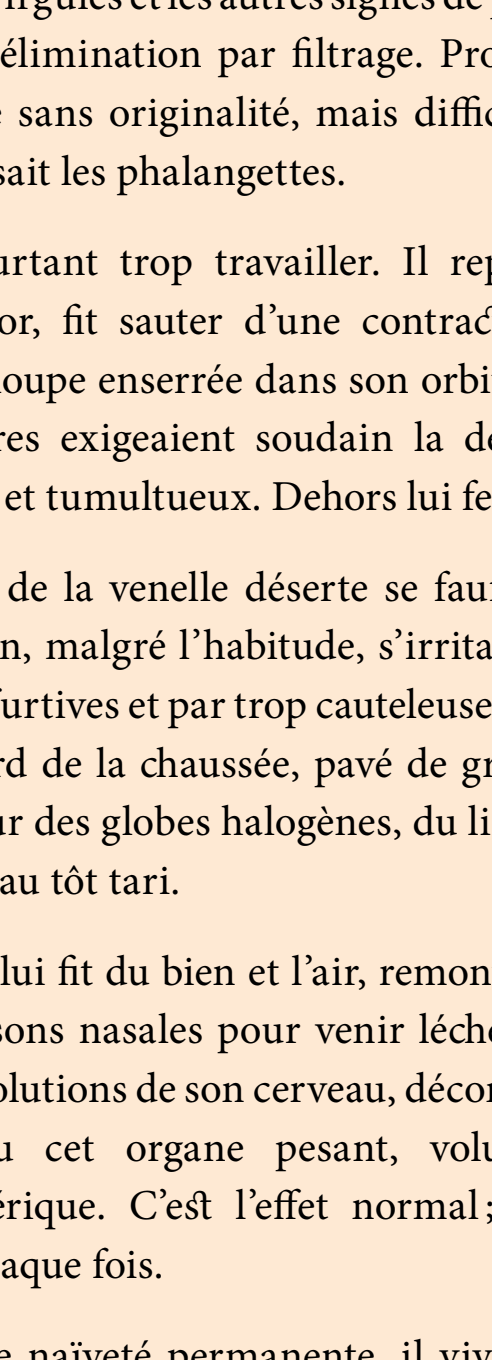
Une pénible histoire



Vertiges

ANNE D'AVANT-GARDE

Pierre Breault, série *Les Graffitis* numéro 19 (entre 2014 et 2020).



Boris Vian (1920-1959), photographie d'identité retouchée.

UNE PÉNIBLE HISTOIRE

LE SIGNAL jaunâtre du réverbère s'alluma dans le vide noir et verveux de la fenêtre; il était six heures du soir. Ouen regarda et soupira. La construction de son piège à mots n'avançait guère.

Il détestait ces vitres sans rideaux; mais il haïssait encore plus les rideaux et maudit la routinière architecture des immeubles à usage d'habitation, percés de trous depuis des millénaires. Le cœur gros, il se remit à son travail; il s'agissait de terminer rondement l'ajustage des alluchons du décomposeur, grâce auquel les phrases se trouvaient scindées en mots préalablement à la capture de ces derniers. Il s'était compliqué la tâche presque à plaisir en refusant de considérer les conjonctions comme des mots véritables; il déniait à leur sécheresse le droit au qualificatif noble et les éliminait pour les rassembler dans les boîtiers palpitants où s'entassaient déjà les points, les virgules et les autres signes de ponctuation avant leur élimination par filtrage. Procédé banal, mécanisme sans originalité, mais difficile à régler. Ouen s'y usait les phalanges.

C'était pourtant trop travailler. Il reposa la fine brucelle d'or, fit sauter d'une contraction de l'os malaire la loupe enfoncée dans son orbite et se leva. Ses membres exigeaient soudain la détente. Il se sentait fort et tumultueux. Dehors lui ferait du bien.

Le trottoir de la venelle déserte se faufila sous ses pieds; Ouen, malgré l'habitude, s'irritait encore de ces façons furtives et par trop cauteleuses. Il le quitta pour le bord de la chaussée, pavé de gras, marqué, sous la lueur des globes halogènes, du liséré huileux d'un ruisseau tôt tari.

La marche lui fit du bien et l'air, remontant au long de ses cloisons nasales pour venir lécher à rebours les circonvolutions de son cerveau, décongestionnait peu à peu cet organe pesant, volumineux et bihémisphérique. C'est l'effet normal; Ouen s'en étonnait chaque fois.

Doué d'une naïveté permanente, il vivait plus que les autres.

Arrivé à l'extrémité de la brève impasse, il hésita, car il y avait carrefour. Incapable de choisir, il continua tout droit; bâbord comme tribord manquait d'arguments. La voie rectiligne menait directement au pont; il pouvait regarder l'eau du jour, sans doute peu différente par son aspect de celle de la veille; mais l'apparence de l'eau n'est qu'une de ses mille qualités.

Comme l'impasse, la rue était vide, tavelée de lumière humide et jaune, dont les marbrures transformaient l'asphalte en salamandre. Cela montait un peu jusqu'au dos d'âne de l'arche pétrifiée installée au travers du fleuve pour le dévorer sans repos. Ouen s'accoudait au parapet sous réserve que l'amont comme l'aval en fussent libres d'observateurs; s'il se trouvait déjà des individus pour considérer le fleuve, il était inutile d'ajouter un regard à tous ces cônes visuels lubriquement enchevêtrés. Il suffirait de continuer jusqu'au pont suivant, toujours vide, car on y attrapait la gourme.

Condensant en noir le néant de la rue, deux jeunes curés passèrent, furtifs; ils s'arrêtaient de temps à autre pour s'embrasser langueoureusement sous les voûtes d'ombre des portes cochères. Ouen se sentit attendri. Décidément il avait bien fait de sortir; on voyait dans la rue des spectacles ravigotants. Son pas se fit allègre et il résolut instantanément en pensée les dernières difficultés d'assemblage de son piège à mots; si puériles, au fond : un peu de soin permettrait, à coup sûr, de les dominer, de les aplatis, de les foudroyer, de les écarteler, de les démembrer, de les faire, en un mot, disparaître.

Un général passa ensuite; il tenait, au bout d'une laisse de cuir, un prisonnier écumané; pour qu'il ne risquât point de blesser le général, on l'avait entravé et ses mains étaient liées derrière son cou. Quand il venait à renâcler, le général tirait sur la laisse et le prisonnier venait mordre l'humide. Le général marchait vite, il avait fini sa journée, il rentrait à la maison pour dévorer son bouillon de lettres. Comme tous les soirs, il composerait son nom sur le bord de l'assiette en trois fois moins de temps que le prisonnier, et sous les yeux furtifs de ce dernier, il dévorait les deux potages. Le prisonnier n'avait pas de chance : il se nommait Joseph Ulrich de Saxakrammerigothensburg, tandis que le général s'appelait Pol; mais Ouen ne put deviner ce détail. Il s'intéressa cependant aux petites bottes vernies du général et pensa qu'à la place du prisonnier il ne serait pas bien. À celle du général non plus, d'ailleurs; mais le prisonnier n'avait pas choisi la sienne tandis que le général; et on ne trouve pas toujours des postulants à l'emploi de prisonnier tandis que l'on a l'embarras du choix pour recruter les vidangeurs, les flics, les juges et les généraux : preuve que les plus sales besognes ont sans doute leurs attraits; Ouen se perdit dans une méditation lointaine sur les professions déshéritées. Certes, il valait mieux dix fois construire des pièges à mots qu'être général. Dix semblait même un facteur un peu pauvre. N'importe, le principe restait.

Les culées du pont se hérissaient de phares télescopiques d'un très joli effet et propres, de surcroît, à guider la navigation. Ouen les appréciait à leur valeur et passa sans les regarder. Il apercevait le but de sa promenade et s'y hâta. Cependant, quelque chose l'intriguait. D'un côté du pont, une silhouette étrangement courte dépassait le parapet. Il courut. Il y avait une jeune fille, debout au-dessus de l'eau sur une petite corniche en doucine munie d'un larmier pour l'évacuation sans dommage des eaux météoriques. Elle paraissait hésiter à se jeter à l'eau. Ouen s'accouda derrière elle.

— Je suis prêt, dit-il. Maintenant, vous pouvez y aller.

Elle le regarda, indécise. C'était une jolie jeune fille beige.

— Je me demande si je dois sauter en amont ou en aval du pont, dit-elle. En amont, j'ai naturellement une chance d'être prise par le courant et assemblée contre une pile. En aval, je profite des tourbillons. Mais il se peut qu'abrutie par mon plongeon, je me raccroche à la pile. Dans le premier cas et dans le second, je serai en vue et j'attirerai probablement l'attention d'un sauveur.

— Le problème mérite réflexion, dit Ouen, et je ne puis que vous donner raison de vouloir le traiter aussi sérieusement. Naturellement, je suis à votre entière disposition pour vous aider à le résoudre.

— Vous êtes très aimable, dit la jeune fille avec sa bouche rouge. Cela me tarabuste à tel point que je ne sais plus qu'en penser.

— Nous pourrions examiner ceci en détail dans un café, dit Ouen. Je discute mal sans boisson. Puis-je vous offrir quelque chose? Cela vous facilitera peut-être une congestion ultérieure.

— Très volontiers, dit la jeune fille.

Ouen l'aïda à repasser sur le pont et constata ce faisant qu'elle possédait un corps astucieusement arrondi aux endroits les plus saillants donc les plus vulnérables. Il lui en fit compliment.

— Je sais que je devrais m'arrêter, dit-elle, mais au fond, vous avez absolument raison. Je suis très bien faite. Regardez plutôt mes jambes.

Elle releva sa jupe de flanelle et Ouen put apprécier à sa guise les jambes et la blondeur non feinte.

— Je vois ce que vous voulez dire, répondit-il, l'œil légèrement saillant. Eh bien ! allons regarder une verre et, quand nous serons fixés, nous reviendrons ici et vous vous jetterez du bon côté.

Ils partirent bras dessus bras dessous, synchrones, tous deux fort gais. Elle lui dit son nom, Flavie, et cette preuve de sincérité accrut l'intérêt qu'il lui portait déjà.

Lorsqu'ils furent installés bien au chaud dans un modeste établissement où fréquentaient les marins et leurs péniches, elle reprit la parole.

— Je ne voudrais point, commença-t-elle, que vous me tinssiez pour une idiote, mais l'incertitude que j'éprouvai dans le choix du sens de mon suicide, je l'ai toujours rencontrée; il était donc temps que je la tranchasse, au moins cette fois. Sinon, je serai toute ma mort une imbécile et une faiblotte.

— Le mal, admit Ouen, naît de ce qu'il n'y a pas toujours un nombre impair de solutions possibles. Dans votre cas, ni l'amont ni l'aval ne paraissent satisfaisants. Pourtant, on ne peut leur échapper. Où que soit situé le pont sur un fleuve, il détermine ces deux régions.

— Sauf à la source, observa Flavie.

— C'est exact, dit Ouen, charmé par cette présence d'esprit. Mais les sources des fleuves sont peu profondes en général.

— Voilà bien l'ennui, dit Flavie.

— Pourtant, dit Ouen, il restait la possibilité de recourir au pont suspendu.

— Je me demande si ce n'est pas un peu tricher.

— Et, pour en revenir aux sources, celles de la Tourne notamment ont un débit suffisant à n'importe quel suicide ordinaire.

— C'est trop loin, dit-elle.

— C'est du côté de la Charente, constata Ouen.

— Si ça devient un travail, dit Flavie, s'il faut se donner pour se noyer autant de mal que pour le reste, c'est désespérant. C'est à se suicider.

— Au fait, dit Ouen que la question frappait seulement, pourquoi ce geste conclusif?

— Une bien pénible histoire, répondit Flavie en essayant une larme unique dont il résultait justement une dissymétrie gênante.

— Je cuis de l'entendre, révéla Ouen, qui s'échauffait.

— Je vais vous la dire.

Il apprécia la simplicité de Flavie. Elle ne se faisait pas prier pour conter son aventure. Sans doute avait-elle conscience de l'intérêt supérieur d'une confidence de ce genre. Il s'attendait à un assez long récit : une jolie fille se d'ordinaire l'occasion de nombreux contacts avec ses semblables; de même, une tartine de confiture a plus de chance de recueillir des renseignements sur l'anatomie et les moeurs des diptères qu'un silex ingrat et boutonneux. Ainsi, l'histoire de la vie de Flavie serait sans doute nourrie de faits et d'événements dont il découlerait une utile morale. Utile à Ouen, bien entendu : une morale personnelle ne vaut que pour autrui, car on sait trop soi-même les raisons secrètes qui vous la font présenter de façon éthique, tru et tronquée.

Je n'acquis, commença Flavie, voici déjà vingt-deux ans et huit douzièmes, dans un petit castel normand des environs de Quettehou. Mon père, ex-professeur de maintien à l'Institut de mademoiselle Désir, s'y était retiré fortune faite pour y jouir paisiblement de sa femme de chambre et des fruits d'un labeur opiniâtre; ma mère, une de ses anciennes élèves qu'il avait eu beaucoup de mal à séduire – car il était très laid – ne l'y avait point suivi et vivait à Paris en concubinage alterné avec un archevêque et un commissaire de police. Mon père, farouchement anticlérical, ignorait la liaison de ma mère et du premier, sans quoi il eût demandé le divorce; mais il se réjouissait de la demi-parenté qui le liait au limier, car elle lui permettait d'humilier cet honnête fonctionnaire en le raillant parce qu'il se contentait de ses restes. Mon père possédait d'autre part une considérable fortune sous les espèces d'un lopin de terre (qu'il tenait de son aïeul), sis à Paris place de l'Opéra. Il se plaisait à s'y rendre le dimanche pour y cultiver des artichauts, au nez et à la barbe des conducteurs d'autobus. Comme vous le voyez, mon père méprisait l'uniforme sous tous ses aspects.

— Mais vous, là-dedans, dit Ouen, éprouvant l'impression qu'elle s'égaraient.

— C'est vrai.

Elle but une gorgée de la boisson verte. Et, soudain, elle se mit à pleurer sans bruit, comme un robinet idéal. Elle paraissait désespérée. Elle devait l'être. Ému, Ouen lui prit la main. Il la lâcha aussitôt, car il ne savait qu'en faire. Cependant, Flavie se calmait.

— Je suis une andouillette bleue, dit-elle.

— Mais non, protesta Ouen, qui la trouvait bien sévère pour elle-même. J'ai eu tort de vous interrompre.

— Je vous ai raconté un tissu de mensonges, dit-elle. Par pur orgueil. L'archevêque était en réalité un simple évêque et le commissaire un agent de la circulation. Quant à moi, je suis couturière et j'ai bien du mal à joindre les deux bouts. Les clientes sont rares et méchantes, de vraies pestes. On dirait qu'elles rient de me voir malheureuse. Et mon ami est en prison. Il a vendu des secrets à une puissance étrangère, mais il les a vendus au-dessus de la taxe et on l'a arrêté. Le percepteur me demande toujours plus d'argent; c'est mon oncle; s'il ne paie pas ses dettes de jeu, ma tante et ses six enfants sont voués à la ruine; vous vous rendez compte, l'ainé a trente-cinq ans, si vous saviez ce que ça mange à cet âge-là!

Elle sanglota amèrement, brisée.

— Jour et nuit, je tire l'aiguille, sans résultat parce que je n'ai même plus de quoi acheter une bobine de fil.

Ouen ne savait que dire. Il lui tapota l'épaule et pensa qu'il fallait lui remonter le moral, mais comment? Ça ne se fait pas en soufflant dessus. Du moins... au fait, a-t-on jamais essayé?

Il souffla.

— Qu'est-ce que vous avez? demanda la jeune fille.

— Rien, dit-il. Je soupirais, votre histoire me navre.

— Oh, continua-t-elle, tout ça, c'est encore peu de chose.

J'ose à peine vous narrer la pire.

Affectueux, il lui caressa une cuisse.

— Confiez-vous à moi, ça soulage.

— Ça vous soulage, vous?

— Mon Dieu, dit-il, ce sont des choses que l'on prétend.

Bien générales, je le reconnais.

— Mais qu'importe, dit-elle.

— Mais qu'importe, répéta-t-il.

— Circonstance qui contribue à métamorphoser en enfer ma misérable existence, poursuivait Flavie, j'ai un frère indigne. Il dort avec son chien, crache par terre dès son réveil, botte le derrière du petit chat et éructe à plusieurs reprises en passant devant la concierge.

Ouen resta coi. Quand la lubricité et le dévotionisme pervertissent à ce point l'esprit d'un homme, on se découvre impuissant à commenter.

— Vous pensez, dit Flavie, s'il est comme ça à dix-huit mois, que sera-ce plus tard?

Ce coup-là, elle éclata en sanglots peu nombreux mais fort gros. Ouen lui tapota la joue, mais elle pleurait à chaudes larmes et il retira vivement ses palpes brûlées.

— Ah, dit-il, ma pauvre petite. C'est ce qu'elle attendait.

— Comme je vous l'ai annoncé, ajouta-t-elle, il vous reste à entendre le plus beau.

— Dites, insista Ouen, prêt à tout maintenant.

Elle le lui dit, et il se dépêcha de s'introduire des corps étrangers dans les oreilles pour ne pas entendre; le peu qu'il put percevoir lui laissa un frisson malsain qui mouillait ses sous-vêtements.

— C'est tout? demanda-t-il de la voix forte des sourds récents.

— C'est tout, dit Flavie. Je me sens mieux.

Elle but d'un trait son verre, laissant le contenu d'icelui sur la table. Cette gaminerie ne parvint pas à dérider son interlocuteur.

— Malheureuse créature! soupira-t-il enfin.

Il hissa son portefeuille au grand jour et héla le garçon, qui vint malgré une répugnance visible.

— Monsieur m'a appelé?

— Oui, dit Ouen. Je vous dois?

— Tant, dit le garçon.

— Voici, dit Ouen, en donnant plus.

— Je ne vous dis pas merci, observa le garçon, le service est compris.

— C'est parfait, dit Ouen. Allez-vous-en, vous sentez.

Le garçon vexé, c'était bien fait, s'en alla. Flavie regardait Ouen avec admiration.

— Vous avez de l'argent!

— Prenez tout, dit Ouen. Il vous fait défaut plus qu'à moi.

Elle restait frappée de stupeur, comme devant le père Noël. Son expression est difficile à décrire, parce que personne ne l'a jamais vue, le père Noël.

Il revenait chez lui, seul. Il était tard, il ne restait plus qu'un réverbère allumé sur deux, les autres dormaient debout. Ouen marchait la tête basse et pensait à Flavie, à sa joie en prenant tout son argent. Il se sentait tout attendri. À son billet dans son portefeuille, pauvre petite. Plus on âge, on sent perdu, sans moyens d'existence. Quelle chose étrange : il se rappela qu'ils étaient juste du même âge. Démunie à ce point. Maintenant qu'elle avait tout emporté, il se rendait compte de l'effet que cela peut faire. Il regarda autour de lui. La rue luisait, blafarde, et la lune était juste dans l'axe du pont. Plus d'argent. Et ce piège de mots à terminer. La rue vide se peupla du lent cortège de mariage d'un somnambule; mais Ouen ne se dérida pas. Il repensait au prisonnier. Pour celui-là, les choses étaient simples. Pour lui aussi, au fond. Le pont approchait. Plus d'argent. Pauvre, pauvre Flavie. Non, c'est vrai, elle en avait maintenant. Mais quelle navrante histoire. On ne peut accepter une misère pareille. Quelle chance qu'il se soit trouvé là. Pour elle. Est-ce que quelqu'un arrive toujours à temps pour tout le monde?

Il enjamba le parapet et s'affermit sur la corniche. Les échos de la noce s'effaiaient au loin. Il regarda à droite, à gauche. Décidément, elle avait eu de la veine qu'il passât. Pas un chat. Il haussa les épaules, palpa sa poche vide. Inutile de vivre dans ces conditions-là, évidemment.

Mais pourquoi cette histoire d'amont et d'aval?

Il se laissa tomber dans le fleuve sans recherche. C'est bien ce qu'il pensait : on coulait à pic. Le côté importait peu.

Une pénible histoire,

nouvelle de Boris Vian (1920-1959),

est extraite du recueil *Le Loup-garou*

qui rassemble des textes écrits entre 1945 et 1952.

ISBN : 978-2-89816-760-7

© Vertiges éditeur, 2022

Dépôt légal – BANQ et BAC : troisième trimestre 2022

– 1 761^e lecture –

Lecturiels

www.lecturiels.org